



Que de regrets !

Malgré la très belle prestation de Didier Dhennin (6^e), la France repart sans médaille. Mais avec beaucoup de frustration.

HONGKONG – (CHN)
de notre envoyé spécial

TROIS POINTS qui s'envolent sur un moment d'absence lors de la reprise de dressage, trois autres perdus sur un dépassement de temps lors de la première manche du saut d'obstacles, et voici comment l'espoir d'une médaille olympique évanouit. Dernière chance tricolore, Didier Dhennin n'a pu qu'entrevoir le podium dans un concours individuel remporté par l'Allemand Hinrich Romeike, déjà sacré quelques minutes auparavant par équipes. Sixième, Dhennin finit à seulement 2,40 points du bronze, le prix d'une bévue, samedi dernier en dressage, quand il se prit les labrets dans l'accomplissement de sa serpentine. Mais impossible d'en vouloir à ce membre du Cadre noir, révélation de ces Jeux et que personne n'attendait à un tel rang. « Évidemment que j'ai des regrets, commente-t-il. J'ai fait cette erreur sur le dressage au mauvais endroit, le mauvais our. Mais ce n'est pas dans ma nature de regarder derrière. Je ne peux de toute façon pas revenir dessus. Ces Jeux ont été une formation accélérée. Toute la semaine, j'ai pensé à en savourer chaque instant car beaucoup auraient aimé être à ma place. Je poursuis mon apprentissage du haut

niveau et ma jument, qui a fait d'énormes progrès en un an, n'a que douze ans. Cela lui laisse de belles perspectives. »

L'équipe de France de concours complet repart donc bredouille. Un scénario que personne n'avait osé imaginer tant Nicolas Touzaint et Jean Teulère semblaient aptes à porter les Bleus vers les sommets.

Le triomphe des Allemands

Mais avec ses deux leaders dans les tribunes avant même le dressage, suite aux blessures de leurs montures, la tâche devenait quasi impossible. « Je reste très fier de mes cavaliers, affirme l'entraîneur. Les coéquipiers ont montré leur valeur avec également la belle vingtième place d'Éric Vigeanel, qui a fait une formidable olympiade. Tout était basé sur Galan et sans lui, ça devenait compliqué. Il y a évidemment de la frustration, mais c'est beau de voir Didier sixième des Jeux Olympiques. Il va pouvoir épauler nos leaders à l'avenir. Et puis, on n'aura pas toujours la scoumoune... »

Les Français n'ont donc pu qu'assister au triomphe des Allemands, leurs dignes successeurs avec trois couples dans le top 5 avant la seconde manche. Après la finale de la Coupe du

monde en septembre, lors du RIDE Normandie à Deauville, ils les retrouveront surtout l'an prochain au Grand Parquet de Fontainebleau pour des Championnats d'Europe à domicile, qui sonneront comme une revanche. Puis viendront les Jeux Mondiaux de Lexington (États-Unis) et enfin les Jeux de Londres, dans quatre ans. Quatre années qui ne seront sans doute pas de trop pour effacer ce cauchemar hongkongais.

PASCAL GRÉGOIRE-BOUTREAU

■ DRESSAGE : DES FRANÇAIS MODESTES.

— Qualifiés pour la première fois par équipes depuis 1996, les dresseurs de l'équipe de France entament aujourd'hui leur compétition par équipes (addition des trois meilleurs de chaque nation). Diminuée par le forfait de dernière minute de Karen Tebar, suite à une légère blessure de Falada M, la France sera bien évidemment très loin du duel que vont se livrer l'Allemagne et les Pays-Bas. Invité de dernière minute après le renoncement de Tebar, Marc Boblet, sur *Whitni Star*, sera le seul Tricolore en lice aujourd'hui, Julia Chevanne (*Calimucho*) et Hubert Perring (*Diabolo Saint-Maurice*) étant programmés demain.